

POITOU-CHARENTES INTER-DÉPARTEMENTS

BILAN SCIENTIFIQUE

Tableau des opérations autorisées

2 0 1 4

N°	Identification de l'opération		Nom	Prénom	Organisme	Type d'opération	Notices
1	Projet collectif de recherche	Chronologie absolue du Magdalénien en Poitou-Charentes	BROU	Laurent	CNRA-Lux	PCR	X
2	Projet collectif de recherche	NéMo	FAIVRE	Jean-Philippe	CNRS	PCR	NR
3	Prospection recherche diachronique	Départements de la Charente et de la Charente-Maritime	BERNARDIN	Daniel	Bénévole	PRD	X
4	Prospection recherche diachronique	Départements de la Charente et de la Charente-Maritime	DURAND	Georges	Bénévole	PRD	X

Travaux et recherches archéologiques de terrain

2 0 1 4

PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE Chronologie absolue du magdalénien en Poitou-Charentes

Paléolithique

L'objectif de ce PCR est de constituer un référentiel actualisé de datations ^{14}C AMS pour le Magdalénien en Poitou-Charentes afin d'affiner la structuration chronologique des différents faciès actuellement individualisés et de contribuer à tester leur validité archéologique. Les datations AMS sont réalisées par le laboratoire Beta Analytic à Miami aux USA. En ce qui concerne le protocole de prélèvement, les échantillons sont constitués, dans la mesure du possible, par des fragments de fossiles directs en matière dure animale (pointes de sagaie, etc.) et/ou par des micro-carottes pour les pièces sensibles ou entières (Brou, 2006), afin de limiter les incertitudes concernant la provenance archéologique et la position chrono-culturelle des objets (fouilles anciennes). Au cours de cette seconde année d'activité du PCR, dix datations supplémentaires ont été obtenues pour les niveaux du Magdalénien moyen du Taillis des Coteaux (Primault et al., 2007 ; Primault, 2010), préservés à l'entrée de la grotte (secteur EG). À ce jour, seules quatre datations (niveaux IIe, II f et II g) avaient été réalisées dont l'une avait échoué (niveau IIe). En 2014, dix datations ont donc été effectuées : deux pour le niveau IIc et quatre pour chacun des niveaux II f et II g (pas de matériel du niveau II^e car les restes fauniques n'étaient pas disponibles). Les échantillons ont été isolés par L. Brou et J. Primault en se basant sur les résultats du rapport de l'étude géologique synthétique de Virginie Le Fillâtre. Les m², pour chacun des niveaux, présentant une « bonne conservation » sur le plan taphonomique ont été retenus. Seuls les dents, en priorité (rennes et chevaux), et le cas échéant, les os compacts, présentant un bon état macroscopique ont été sélectionnés. Les dix datations ont été menées à terme. Le collagène était présent en quantité suffisante et le laboratoire Beta Analytic n'a signalé aucun problème particulier. On constate néanmoins des extraits de collagène de teinte brunâtre pour les dents et de teinte foncée pour les ossements. Cette coloration peut être d'origine minérale ou causée par les acides organiques. Ces acides organiques (humiques et fulviques) peuvent être propres à l'ossement ou d'origine exogène.

Les résultats sont les suivants :

- la couche IIc est datée de 15 710 +/- 60 BP et 15 610 +/- 50 BP ;

- pour la couche II f les dates sont comprises entre 15 350 et 15 230 +/- 50 BP ;

- pour la couche II g, elles sont comprises entre 15 440 +/- 60 BP et 15 280 +/- 50 BP.

NB : un échantillon de II g a donné une date de 17 170 +/- 60 BP, ce qui n'est pas étonnant et parfaitement cohérent en raison de la proximité du niveau III.

On constate un vieillissement sensible du sommet de la séquence du Taillis des Coteaux et des problèmes de datation pour les couches II f et II g. Ce problème n'est pas *a priori* d'ordre stratigraphique (perturbation, inversion), ni lié à un problème de plateau. Par conséquent, on peut émettre l'hypothèse d'une pollution des ossements des niveaux II f et II g par des acides humiques récents par les eaux libres dans les sédiments que le traitement n'aurait pu éliminer. Les échantillons IIc se trouvaient dans un niveau en partie au-dessus d'une grande dalle calcaire et préservés par celle-ci. Ceci a pu avoir une incidence sur le plan taphonomique. On doit donc envisager une date plus ancienne pour les niveaux II f et II g. Les conditions taphonomiques et climatiques de mise en place des sédiments sont différentes pour ces niveaux (loess, sables dolomitiques, ruissellement...) et elles auraient eu une incidence délétère sur l'état de conservation du collagène des ossements (Le Fillâtre, 2013, p. 115 et 116).

Les résultats de ces datations radiocarbones remettent en question notre compréhension de la chronologie de la séquence du Magdalénien moyen de la Grotte du Taillis des Coteaux. Nous sommes en présence d'occupations du Magdalénien moyen (*a contrario* du Magdalénien inférieur en termes de technocomplexe) non « différenciées » parmi les plus anciennes de la région. Par ailleurs, le postulat de l'existence d'un niveau dit « faciès de Lussac-Angles » au Taillis des Coteaux, à savoir la couche II g, n'est plus valide au regard des dates connues et obtenues (Brou et al., 2013).

Pour l'année 2015, dernière année de ce PCR, il est prévu de réaliser deux datations pour le niveau IIe, niveau toujours non daté, avec traitement par ultrafiltration et, sous réserve, de réaliser une nouvelle datation pour II f, également par ultrafiltration. Une coopération avec l'équipe de recherche du Roc-aux-Sorciers dirigée par Geneviève Pinçon est également projetée afin d'examiner et éventuellement de dater

les pointes du Lussac-Angles de ce site en dépôt au Man. La datation directe des pointes de Lussac-Angles des sites de Poitou-Charentes est problématique en raison d'une mauvaise conservation de la matière organique.

Laurent BROU, Jérôme PRIMAULT et Jean AIRVAUX

Brou, 2006

Brou L. : « Protocole de datation d'objets manufacturés en matière dure animale », in Sacchi D., Langlais M. (eds.), *Projet Collectif de Recherche : Chronologie et Faciès du Magdalénien Méditerranéen, Rapport Intermédiaire 2006*, rapport d'activités de PCR, Montpellier, Drac Languedoc-Roussillon, 2006, p. 5-10.

Brou et al., 2013

Brou L., Primault J. et Airvaux J. : *Chronologie absolue du Magdalénien en Poitou-Charentes. Projet Collectif de Recherche annuel, rapport final 2013*, rapport d'activités de PCR, Poitiers, Drac Poitou-Charentes, 2013, 20 p.

Le Fillâtre, 2013

Le Fillâtre : « Géologie de la grotte du Taillis des Coteaux » in Primault J. (dir.) : *La grotte du Taillis des Coteaux, Antigny (Vienne). Rapport intermédiaire de la fouille programmée pluri-annuelle 2012-2014*, rapport d'activités de PCR, Poitiers, Drac Poitou-Charentes, 2013, p. 30-129.

Primault et al., 2007

Primault J., Gabilleau J., Brou L., Langlais M., Guerin S. avec la coll. de Berthet A.-L., Griggo C., Henry-Gambier D., Houmard C., Laroulandie V., Liolios D., Mistrot V., Rambaud D., Schmitt A., Soler L., Taborin Y. : « Le Magdalénien inférieur à microlamelles à dos de la grotte du Taillis des Coteaux à Antigny (Vienne, France) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 104, 1, 2007, p. 5-30.

Primault, 2010

Primault J. : « La grotte du Taillis-des-Coteaux à Antigny (Vienne) », in Buisson-Catil J., Primault J. (dir.) : *Préhistoire entre Vienne et Charente. Hommes et Sociétés du Paléolithique*, Chauvigny Association des Publications Chauvinoises, (Mémoires 38), 2010, p. 271-293.

PROSPECTION RECHERCHE DIACHRONIQUE Charente et Charente-Maritime

Durant de l'année 2014, Le Graht a mené de nombreuses recherches sur le territoire des départements de la Charente et de la Charente Maritime. Celles-ci ont porté sur les périodes préhistorique, protohistorique, (ateliers de silex, dolmens, menhirs, pierres à cupules, polissoirs), le haut Moyen Âge (les souterrains-refuges, silos) et l'antiquité (plusieurs sites gallo-romains) et nous avons aussi poursuivi

notre étude sur les constructions vernaculaires (cabanes en pierres sèches, fontaine, resserre à outils et cache d'armes). Pour la période préhistorique nous avons dressé un inventaire de plusieurs sites à silex ayant livré un mobilier très intéressant sur les communes de Lichères, Moutardon, Nancars, Moutonneau, Cellefrouin, Saint-Ciers. De nombreux mégalithes et un polissoir ont été trouvés ou visités en Charente-Maritime et en Charente (Roulet, Saint-Pierre-d'Oléron, Saint-Denis-d'Oléron).

La période antique a révélé l'existence de plusieurs sites à *tegulae*. Mais la découverte la plus intéressante est sans nul doute celle d'une seconde voie romaine présumée sur la commune de Puymoyen. En effet celle-ci est à peu de distance du chemin des Rochers fouillé en 2006 par le Graht. Elle est identique par sa physiologie à la structure observée lors de notre fouille archéologique de 2006.

Le haut Moyen Âge a livré un souterrain refuge, plusieurs silos et souterrains refuge en Charente Maritime et Charente (D. Bernardin, JM. Texier, P. Mazière et F. Truffandier). Le Graht mène actuellement une prospection approfondie sur cette période particulièrement riche dans tout le département. L'année 2014 fut riche d'enseignement sur le sujet.



PRD, D. Bernardin, Dirac, La Prévalerie, peinture du XIX^e s. (Cliché : D. Bernardin, Graht)

Plusieurs sites font actuellement l'objet d'une étude spécifique très poussée.

Pour la période du XVIII^e-XIX^e s., nous avons entrepris depuis le tout début des années 1990 (D. Bernardin, B. Fabre), un recensement des constructions vernaculaires charentaises de la commune de Cellettes (Cabanes, lojhes, bories, resserres à outils, escaliers de parcelles, enclos à bêtes, bergeries, etc.) ainsi que sur la commune de Châteauneuf (P. Eggimann, P. Moreau, D. Bernardin), que nous exposons dans notre rapport.

Enfin pour la période du XIX^e s. nous avons découvert (P. Mazière, D. Bernardin, P. Moreau, F. et M.- C. Paratte, F. Truffandier, B. Ramette) une superbe fresque peinte dans une ferme sur la commune de Dignac qui nous paraît représenter une scène de mariage.

Voici les principales actions menées par l'association Graht en 2014.

Daniel BERNARDIN, Pierre EGGIMANN,
Pierre MAZIÈRE, Philippe MOREAU,
Fabien TRUFFANDIER, Bernard RAMETTE,
Steve RAMETTE et François PARATTE

PROSPECTION RECHERCHE DIACHRONIQUE

Charente et Charente-Maritime

La détection de sites archéologiques par vues aériennes sur les sites Internet dans le sud du département de la Charente-Maritime s'est activement poursuivie en 2014. La recherche sur écran étant toujours aussi prolifique grâce à de nouveaux moyens trouvés, souvent par hasard. Cette année, le site de Mappy apporte son quota d'observations diverses. Par contre Bing Maps, malgré une netteté extraordinaire, se révèle décevant pour l'instant ; les sites retrouvés étant systématiquement déjà repérés sur Google Earth qui reste avec ses clichés de 2006 et 2011 le principal pourvoyeur.

Cinquante dossiers de découvertes ont été transmis au service pour 2014 ; les sites du sud du département ont été déclarés en priorité. C'est ainsi que les communes de Maignac (7 sites) Champagnac (6) Jarnac-Champagne (5) Saint-Ciers-Champagne (4) Sainte-Lheurine (4) Saint-Germain-de-Vibrac (3) Vanzac (2) Fontaines-d'Ozillac (2) Epargnes (2), Le Gua, Jonzac, Neulles, Reaux, Saint-Georges-des-Agoûts, Saint-Leger, Saint-Maigrin, Saint-Medard (de Saintonge), Tugeras-Saint-Maurice et plus près de La Rochelle, Muron (2) puis Marsais, Saint-Agnant, et Villedoux avec 1 site voient leur potentiel archéologique augmenter. La Charente sera représentée cette année par une trouvaille importante à Guimps à trois mètres de la limite avec la Charente-Maritime.

Les camps néolithiques

À la demande du SRA, celui du Nablac à Jarnac-Champagne a été ré-étudié. Ce site possède deux tracés différents d'éperons barrés qui ont une très belle révélation sur les clichés.

On note aussi une nouvelle découverte au Broutelar à Saint-Germain-de-Vibrac avec de belles pinces de crabe. Une étude sur de nombreux clichés a porté sur le camp des Pierrières à Saint-Léger.

Un autre site, Beauregard à Villedoux, signalé par mes soins en 1993 à la suite des découvertes lithiques au sol, s'est avéré être un camp à quatre enceintes segmentées, ouvert vers la mer. À signaler qu'il est à proximité de celui du Rocher qui n'existe plus, suite à la création du rond-point sur la déviation de Villedoux.

Les sites d'enclos

Quelques sites se détachent des autres par leur apparence : celui de Champ Pascal aux Fontaines-d'Ozillac, de part la forme de l'enclos, mais aussi la carrière (?) voisine qui semble posséder plusieurs niveaux de creusement.

Un autre trapézoïdal de grande taille a été repéré à la Babinerie de Jarnac-Champagne, un circulaire aux fossés très larges à Saint-Maigrin sur la Grande Champagne, et un double à La Laigne de Sainte-Lheurine.

Maignac se révèle comme un lieu très vaste concernant les pratiques funéraires.

On enregistre encore un très vaste enclos remarquablement placé à Marsais sur les Clavurières en bord du passage d'eau, un nombre d'enclos divers assez importants sur Les quatorze journaux à Neulles et enfin, à Saint-Germain-de-Vibrac aux Trières, un enclos carré semble posséder une loge centrale, grossièrement carrée, de 3 m de côté environ.

Le plus bel semble, celui de Saint-Georges-des-Agoûts, aux Biguereaux est très difficile à deviner, car il est au milieu des habitations. Il est très similaire à celui repéré par Jacques Dassie à Fontaine-d'Ozillac au Fief des Rois et qu'il a qualifié de « fossé de tumulus ».

Gallo-Romain

Une étude demandée par le SRA a permis de préciser la forme d'une *villa* au Bois de Ragan au Gua - bien connue par des prospections au sol. Une seule photo aérienne a permis de voir le tracé coté ouest de cette structure, la partie est étant cachée par les bois voisins.

Une belle trace qui paraît être gallo-romaine apparaît à Vanzac au Petit Moulin.

Époque indéterminée

Une trouvaille qui me semble porteuse d'espoir m'a été apportée par un très vieux cliché aérien de J.-C. Bonnin, historien très connu à La Rochelle. Il porte sur Muron, et laisserait apparaître le port tant recherché, à côté de la motte féodale de la ferme de l'Illeau. Fait confirmé par de nombreux autres clichés récupérés sur Géoportail.

Site des Graves à Guimps en Charente

À quelques mètres de la limite des deux départements, un nouveau bâtiment de type Antran est à peine visible mais bien présent. Il semble mesurer 59,50 m de longueur sur 12,50 m de largeur. Il paraît être composé d'un maximum de 6 poteaux sur l'axe central et semble se rapprocher de la forme retrouvée aux Chavis à Vouillé (86) (Olivier, Pautreau).

Georges DURAND